

Je suis terrifié à l'idée de pardonner et de m'éveiller

Question :

Comment pardonner aux autres leurs horribles actions ? Comment pardonner au tireur d'élite qui tue sans vergogne ? Est-ce que cela ne semble pas tout à fait réel ? Est-ce que c'est seulement une distraction de l'ego ? J'ai peur de ce qui est réel, et surtout si je dis : « *Par-dessus-tout, je veux voir* ». Alors là, je deviens carrément terrifié. J'ai beaucoup de mal à renoncer au monde que nous avons créé. J'aime certaines de mes créations, ma famille par exemple. Est-ce que je dois mourir pour revenir à ma réalité ? Ne serais-je pas très, très seul ?

Réponse :

Le pardon qui est enseigné par le *cours* est un processus. Il consiste à regarder une situation comme le meurtre par exemple, et de se demander ce que cet événement révèle sur nos croyances. Nous commençons par regarder honnêtement quelles sont nos réactions à ce meurtre, incluant toutes sortes de sentiments et de jugements sur la victime et le meurtrier. Ces sentiments et ces pensées sont utiles afin de découvrir les croyances qui sont cachées dans le système de pensée de l'ego, par exemple que 1) le monde est réel, 2) nous sommes des corps, 3) que ce que nous appelons « la mort » est la fin de ce que nous appelons la « vie », 4) que nous sommes vulnérables à l'attaque et la liste des croyances s'allonge à l'infini.

Le *cours* nous demande de reconnaître qu'il s'agit là de sentiments et de pensées que nous avons à notre égard, des pensées que nous avons projetées sur les victimes, autant que sur les meurtriers. Nous apprenons que les pensées, les sentiments, les émotions et les souffrances qu'ils causent, étaient déjà présents en nous avant que ne survienne l'événement, lequel a simplement *semblé* produire tous ces sentiments. C'est pourquoi le *cours* dit que nous pardonnons à nos frères ce qu'ils n'ont pas fait. « *Sois désireux de pardonner au Fils de Dieu ce qu'il n'a pas fait.* » (T.17.III.1,5).

Le tireur d'élite n'est pas la cause de nos sentiments, ce sont nos croyances erronées qui en sont la cause. Si nous sommes désireux de regarder toutes les situations de cette façon, nous commençons vraiment à remettre en question les nombreux mensonges de l'ego. Nous sommes alors en mesure de demander une autre façon de voir. C'est parfois très difficile à faire, il faut de la pratique et beaucoup d'honnêteté.

C'est pourtant le seul moyen à notre disposition si on veut entrer en contact avec les croyances qui nous maintiennent enracinés dans un système de pensée qui nous cause énormément de souffrance. Cette douleur vient de croire les mensonges de l'ego, elle ne vient pas de la situation comme telle, dans ce cas-ci, le meurtre. Or il est très important de pratiquer *sans nier* les émotions, sentiments, ou pensées que nous avons sur les événements qui nous bouleversent et nous choquent dans ce monde d'ego, la peur et la haine que nous expérimentons. On n'a pas non plus à forcer pour accepter un nouveau système de pensées et de croyances qui remettra en question la perspective habituelle de l'ego. Cela ne pourrait que nous enraciner encore plus dans nos points de vue erronés et produire encore plus de peur. Si nous étions simplement disposés à dire « *peut-être que je me trompe à ce sujet* » alors le monde que nous avons *fait* et nos relations, y compris tous ceux que nous « aimons », deviendrait notre salle de classe pour apprendre comment le Saint-Esprit réinterprète tout ce que nous expérimentons, plutôt que de s'en servir comme une source de distraction.

(Note : le *cours* utilise le terme « *faire* » pour le monde que fait l'ego. Le terme « *créer* » renvoie à l'extension de l'Amour de Dieu au niveau de l'esprit uniquement)

Le *cours* nous dit que le Saint-Esprit ne nous privera pas de nos relations particulières, mais qu'Il nous donnera une nouvelle interprétation et un but différent pour chacune d'elles. Sans ces relations dans notre vie, nous ne serions pas conscients des fausses croyances que nous entretenons sur nous-mêmes, ou des jugements (bons ou mauvais), ce qui nous maintient dans un sommeil profond.

Nous avons forgé nous-mêmes la peur de ce qui est *réel*. C'est pourquoi nous avons un Enseignant qui nous invite à faire avec Lui les petits pas menant à une nouvelle façon de penser afin de défaire la peur. Si nous faisons cela avec Jésus ou le Saint-Esprit à nos côtés, nous ne serons ni seuls ni *morts*. À la fin nous serons totalement éveillés du rêve pour réaliser qu'en fait 1) nous étions simplement en train de rêver, 2) nous ne pensons plus à la mort et, 3) nous n'avons pas besoin de mourir. Entretemps, chaque étape de pardon nous apporte un peu plus de paix et nous rapproche de notre vérité, celle que notre famille inclut tous et chacun dans le monde. Ainsi, nous ne faisons plus l'expérience des sentiments douloureux de perdre quelqu'un ou quelque chose.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 28